

**Discours lors de la réception de  
Maurice Tornay, Conseiller d'Etat,  
Orsières, 19 juin 2009**

*« Là où il y a une volonté, il y a un chemin, et là où il y a un chemin, il y a des montagnes de bonnes volontés que l'ont construit. »*

Un grand merci à vous tous pour votre soutien et votre présence aujourd'hui.

**Monseigneur le Prévôt du Grand-St-Bernard,  
Monsieur le Président du Conseil d'Etat,  
Madame la Conseillère d'Etat, Messieurs les Conseillers d'Etat,  
Monsieur le Conseiller aux Etats,  
Mesdames et Messieurs les Conseillers nationaux,  
Monsieur le Président du Grand Conseil, Mesdames et Messieurs  
les Députés,  
Monsieur le Président du Tribunal cantonal, Madame et Messieurs  
les Juges cantonaux,  
Monsieur le Président de la Commune, Mesdames et Messieurs les  
Conseillers communaux,  
Mesdames et Messieurs les représentants des Autorités civiles et  
religieuses,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers Amis,**

**Sehr geehrter Chor Herr Lovey,  
Sehr geehrter Herr Staatsratspräsident,  
Sehr geehrte Frau Staatsrätin, sehr geehrte Herren Staatsräte,  
Sehr geehrter Herr Ständerat, sehr geehrte Damen und Herren  
Nationalräte,  
Sehr geehrter Herr Grossratspräsident, Sehr geehrte Damen und  
Herren Grossräte,  
Sehr geehrter Herr Präsident des Kantonsgerichtes, Sehr geehrte  
Damen und Herren Kantonsrichter,  
Sehr geehrter Herr Gemeindepräsident, sehr geehrte Damen und  
Herren Gemeinderäte,  
Sehr geehrte Damen und Herren Vertreter der zivilen und  
kirchlichen Behörden,  
Sehr geehrte Damen und Herren,  
Liebe Freunde,**

Aujourd'hui, c'est la fête. La fête en Entremont et la fête dans nos cœurs. Comme le dit le proverbe : « La gaieté est la moitié de la santé. » C'est ce que je vous souhaite pour cette fin de journée. Pour l'autre moitié, les produits du terroir sauront satisfaire aux souhaits des uns et des autres.

Quel chemin parcouru ensemble, mes amis, depuis le début, en passant par le 6 juin, la campagne et les élections cantonales de mars dernier. Si l'objectif a été atteint, c'est grâce à vous tous ici présents et à toutes celles et tous ceux qui, sur l'ensemble du territoire cantonal nous ont accordé leur confiance. Une confiance qui dépasse naturellement ma personne et qui comprend toute l'histoire de mon pays, de notre pays

d'Entremont, et de toutes les valeurs que nous défendons pour le canton du Valais depuis des décennies.

Paul Valéry avait d'ailleurs écrit un jour : « La mémoire est l'avenir du passé ».

En politique comme dans la vie le « oui » et le « non » sont les mots les plus courts et les plus faciles à prononcer, mais ceux qui demandent toutefois le plus d'examen.

In der Politik wie auch im Leben sind « Ja » und « Nein » die beiden kleinsten Wörter und sind einfach auszusprechen, aber die beiden Wörter wollen sehr gut überlegt sein, bevor sie ausgesprochen werden.

« Oui », je m'engagerai tous les jours dans l'action quotidienne :  
pour maintenir nos valeurs chrétiennes afin que notre société puisse continuer de grandir sur des fondements solides ;  
pour accroître le bien de tous afin que chacune et chacun - femme, homme, jeune ou personne âgée - ait sa place dans notre société ;  
pour croire à la cohésion sociale qui privilégie le dialogue et se refuse à l'exclusion ;  
pour vouloir appliquer les lois, avec loyauté, sans entraves inutiles ;  
pour empoigner les problèmes afin de les résoudre avec détermination ;  
pour l'envie de rendre demain plus sûr qu'aujourd'hui.

« Non », Mesdames et Messieurs, nous ne renoncerons pas à nos valeurs.

« La démocratie, de toutes les formes de vie en société est la plus difficile, celle qui requiert du citoyen les plus grandes qualités, la plus

longue préparation et le plus de temps accordé aux affaires publiques. Mais, c'est aussi la plus honorable, permettant à tous les membres d'une communauté d'éprouver également le plus haut sentiment de leur personne. C'est un gouvernement d'hommes et de femmes majeurs, acceptant pleinement les conditions de leur nature et assumant eux-mêmes la responsabilité de leur destin ». Voilà ce que Maurice Druon, le célèbre académicien français écrivait dans l'un de ses ouvrages sur le pouvoir politique.

Nous avons la chance de vivre dans un Etat démocratique. Nous avons le devoir d'en cultiver et d'en soigner les semences pour que notre Pays fleurisse encore longtemps de la tranquillité, du calme et du bien-être propre à tout Etat qui accorde aux citoyennes et citoyens la seule place qui leur revient de droit, la première.

Wir haben das Glück in einem demokratischen Staat zu leben. Wir haben die Pflicht den demokratischen Staat zu hegen und zu pflegen, damit der Wohlstand in unserem Land noch lange bestehen bleibt. Dies zu Gunsten der Bürgerinnen und Bürger, die stets im Zentrum unseres Handelns stehen müssen. Voltaire l'avait bien écrit : « Plus les hommes seront éclairés, plus ils seront libres ».

Si, aujourd'hui, le canton du Valais se porte bien sous l'angle social, économique et financier, c'est parce qu'il sait où il va. Là, j'ai envie de citer le célèbre Talleyrand qui disait : « Quand je me regarde, je m'inquiète ; quand je me compare, je me rassure ».

Et ce chemin qui est le nôtre en Valais commence dans la famille avec des parents responsables, à l'école avec des enseignants sérieux et

consciencieux, puis dans la vie professionnelle avec le sens du travail, du dévouement et de l'engagement. Je le redis, nous sommes un peuple de vrais bergers et non pas de moutons.

Pour être actifs et présents dans l'action politique, et c'est important et essentiel, il faut que les institutions fonctionnent. Le politique doit donc être aussi le gardien des valeurs qui assurent l'avenir de toute société. Il s'agit d'oser le bien commun. Quand on regarde aujourd'hui le monde que l'on appelle « ce village mondial », je me demande où il va. Personne ne sait où va le monde, mais il s'en va et même à toute allure : à gauche, à droite, en haut, en bas, là où il n'y a plus ni haut ni bas. Bref, ce qui constitue le moment historique qui est le nôtre, c'est que la civilisation va très vite, de plus en plus vite, mais sans savoir où elle va. Une sorte de fuite en avant où il n'existe plus de sens partagé communément reconnu de la direction de notre histoire.

Mesdames et Messieurs, le monde est en partance, mais pour où ? Et là, je ne résiste pas à la tentation de citer le fameux humoriste Pierre Dac qui, à l'éternelle triple question toujours demeurée sans réponse : « Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? », répondait : « En ce qui me concerne personnellement, je suis moi, je viens de chez moi et j'y retourne ».

Le monde d'aujourd'hui n'est pas pire ou meilleur que celui d'hier, mais il y a des crises qui sont plus profondes : la crise de l'autorité, de l'autorité parentale d'abord ; la consommation à outrance, le monde est un vaste marché ; la perte des repères spirituels ; la famille qui perd sa dimension verticale et les atteintes fondamentales et extrêmes au droit de la vie et au droit de vivre dignement.

Die Welt von heute ist nicht schlechter oder besser als gestern, aber es gibt tiefere Krisen: die Krise der Autorität, zunächst die Krise der elterlichen Autorität; dann der übermässige Konsum in einer Welt, welche ein riesiger Markt ist; ebenso der Verlust der geistigen Bezugspunkte; die Familien verlieren ihren Zusammenhalt; und das Recht auf Leben sowie die menschliche Würde sind ständigen Angriffen ausgesetzt.

Et là, chers amis, il faut oser prendre son bâton de pèlerin et résister : d'abord, pour assurer une présence constante et quotidienne sur le terrain des idées que nous défendons, nous devons le faire avec volonté, détermination et enthousiasme ; ensuite, pour défendre l'essence même de notre existence, la valeur de la vie, nos valeurs familiales, sociales et religieuses. Il faut s'annoncer présents. Si le débat politique sert à quelque chose, c'est bien là.

Pour cela, je compte aussi sur vous toutes et vous tous.

En Valais, nous avons des atouts à faire valoir. Ces atouts nous devons les utiliser sans complexe, avec simplicité, mais avec la conviction inébranlable qui porte sur les choses qui comptent. Pour ma part, je suis, déterminé au sein du collège gouvernemental de conduire l'Etat et mon Département dans une voie porteuse de ces valeurs d'avenir. Elles sont d'avenir parce qu'elles sont universelles. C'est ce qui me rends fier d'être issu de cette commune d'Orsières, non qu'elle soit meilleure qu'une autre, mais parce qu'elle a su rester fidèle au bon sens de son histoire. C'est dans cet esprit, chers amis, qu'en nous appuyant sur notre passé, nous pouvons construire ensemble une société d'avenir remplie de

gratitude et de respect. Par un respect intangible de notre jeunesse afin qu'elle puisse aborder la vie avec le meilleur bagage possible, par une protection tout aussi forte des personnes âgées pour qu'elles puissent recevoir à domicile - et si cela n'est plus possible - dans des homes, les soins auxquels elles ont droit. Un programme politique sans valeur, c'est comme un plat sans sel, un gâteau sans sucre. Il n'y a aucune saveur.

Nous devons tout entreprendre pour que notre société, notre Pays, notre Canton ne tombent jamais dans le fossé ; avec mes collègues du Gouvernement, nous nous y engagerons. D'ailleurs, l'excellent esprit qui règne au Conseil d'Etat nous permettra de travailler tous dans le même sens, dans l'intérêt du canton.

Wir müssen alles unternehmen, damit unsere Gesellschaft, unser Land, unser Kanton nicht in ein Loch fällt. Mit meiner Kollegin und meinen Kollegen im Staatsrat setzen wir alles daran, dass dies nicht geschieht. Übrigens, im Staatsrat herrscht ein ausgezeichnetes Klima und wir ziehen alle am gleichen Strick und in die gleiche Richtung zum Wohle des Kantons.

En devenant Conseiller d'Etat, j'ai accepté un engagement sans faille, avec des journées qui n'en finissent pas, mais je le fais avec conviction et un très grand plaisir. Pour tout cela, j'aimerais d'abord remercier pour la patience et l'amour qu'ils me portent : mon épouse, nos enfants ainsi que mes parents. Ensuite, le comité de soutien ainsi que tous les travailleurs de l'ombre qui ont organisé cette fête, qui ont travaillé durant la campagne ; mes collaborateurs de la fiduciaire ; toutes les électrices et électeurs du Canton qui m'ont soutenu, avec naturellement un clin d'œil particulier à vous tous, gens de mon district. Si la solidarité a un

sens, c'est bien ici durant cette campagne qu'elle s'est exprimée. Et mes remerciements vont également à tous les donateurs nombreux et généreux qui m'ont permis de faire face à des obligations financières importantes, sans oublier toutes les sociétés déjà saluées par le Président du Gouvernement.

Les yeux d'un enfant qui pétillent, le regard attendrissant d'une maman, la fierté d'un papa, c'est ça le bonheur. Le bonheur est comme dit la chanson : « une chose légère qu'il nous appartient de cultiver et de conserver. » C'est ce que je vous souhaite à toutes et à tous.

Bonne fête! Schönes Fest !

Merci pour tout ! Merci für alles !

Et que la soirée soit belle ! Und dass es ein schöner Abend wird !

Maurice Tornay  
Conseiller d'Etat